



## LES PIEDS AGILES EN BRETAGNE

Séjour à l'Ile de BATZ du 6 au 9 septembre 2019

### Tome 2

#### Dimanche 8 septembre :

Aujourd'hui pas de stress, le programme du jour est le tour de l'île, pas de billet de bateau, pas de billet de bus. Une petite promenade et en principe il va faire beau et même peut être chaud.



En ce qui me concerne, le petit déjeuner pris, ma mission est une reconnaissance en vélo accompagné de François afin de trouver l'emplacement idéal pour notre pique-nique de ce midi.

De retour à l'auberge, je retrouve le groupe, où certains sont en pleine préparation ou en pleine concentration. Il est 9h50 et nous n'allons pas tarder à nous mettre en route.

Le genou d'Annick se rappelle à son bon souvenir et elle décide de ne pas faire le tour avec nous. Je lui montre donc sur la carte l'endroit où elle pourra nous rejoindre tranquillement ce midi.

Une fois la traditionnelle photo de groupe, prise par François, c'est parti !!!



Nous rejoignons le sentier côtier qui passe en dessous de l'auberge de jeunesse et descendons vers le port. Nous tournons à droite en bas de la descente et longeons le port en direction de l'église Notre Dame De Bon Secours.



Après être passé par la place de l'église nous longeons le collège et rejoignons de nouveau le sentier côtier.



Au passage sur notre gauche nous laissons le hangar de la SNSM et la base de l'hélicoptère. Jusqu'à présent le sentier est plutôt une ruelle goudronnée.

Nous quittons les dernières maisons et empruntons un véritable chemin parfois sablonneux.



Nous continuons vers notre lieu de pique-nique. Devant nous se dresse le phare.

### Le Phare :

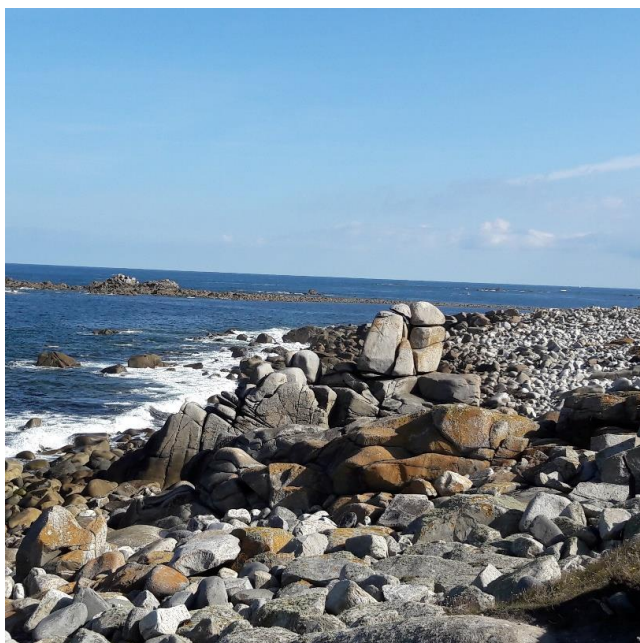
*Commencée en 1834, il a fallu trois ans pour élever cette tour haute de 44 mètres. Dans sa base carrée, sur deux niveaux, se trouvaient les magasins pour le stockage du combustible et les logements des gardiens. A son allumage, le 10 octobre 1836, la lanterne était éclairée grâce à de la vapeur de pétrole. Électrifiée en 1939, la nouvelle lanterne, située à 67 mètres au-dessus du niveau de la mer, a une portée de 20 milles. L'ascension des 198 marches permet de jouir, du haut du balcon situé sous la lanterne, d'une vue magnifique sur l'île et le chenal.*

*Un panorama qui va des Sept-Îles à l'est jusqu'à l'Ile-Vierge à l'ouest, en passant par l'entrée de la Baie de Morlaix et la silhouette des Monts d'Arrée qui se dessine à l'horizon sud. Au premier étage, les anciens logements des gardiens du phare ont été restaurés en 2018. Ils accueillent une exposition muséographique "Batz avec les vents" : dans les 8 salles, se déploient les histoires racontées par les vents qui portent la rumeur d'histoires enfouies, redécouvertes, connues ou méconnues, des histoires qui racontent l'île de Batz, ses habitants, son phare. Tout ce qui fait le caractère de cette terre insulaire.*

*Chaque salle aborde une thématique spécifique en lien avec son orientation géographique. Au rez-de-chaussée, un étrange poste de pilotage donne accès à la vue du sommet du phare pour ceux qui ne veulent pas gravir ses 198 marches!*

Nous rencontrons également des petites plages de sable blanc.

Le phare se trouve désormais pratiquement à notre hauteur au nord-est. Il est un peu plus de 12h 45 et il est temps de téléphoner à François pour l'avertir de notre arrivée proche du lieu de rendez-vous.



La côte devient plus sauvage à mesure que nous rapprochons de notre lieu de pique-nique « le Roch ».





En attendant l'arrivée du pique-nique, chacun choisi sa place et profite des rayons du soleil qui pour le moment est généreux.

Annick nous a rejoints sans problème.



Il arrive



La nappe sur la table se met en place



Chacun profite de ce bon moment dans la bonne humeur

Pendant la pause-déjeuner certains sont allés voir de plus près le phare.

Après ce sympathique repas nous reprenons notre tour de l'île. Le démarrage est un peu dur pour certains.



A notre gauche toujours une vue magnifique et toujours des petites criques avec leur plage de sable blanc.

Parcours sans grande difficulté, le temps est agréable même si nous avons pu craindre un moment que les nuages gris l'emportent sur le soleil.

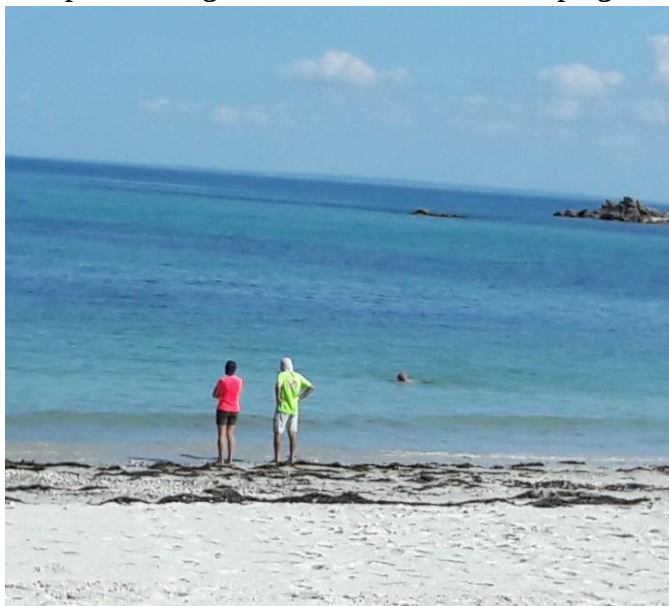


Seule difficulté du parcours



Il est 14h30 et nous arrivons au bout de l'île où se situe le jardin botanique Georges Delaselle. Certains veulent visiter le jardin, d'autres veulent faire trempette. Le groupe se sépare donc en deux sous-groupes.

- un pour la baignade ou le farniente sur la plage



Même pas froid

- un autre culturel pour la visite du jardin

### **Le jardin botanique Georges DELASELLE :**

*Lorsqu'en 1897, Georges Delaselle, un assureur parisien, décide de transformer ce petit coin de dune en un jardin colonial, l'île ne compte aucun arbre. Il entreprend de creuser dans le sable de larges cuvettes pour s'abriter du vent, et met alors à jour, une nécropole datée de l'Âge de Bronze.*

*En 1918, la maladie le pousse à s'installer définitivement sur l'île. Il se consacre alors uniquement à son jardin. Obligé de vendre en 1937 l'œuvre de sa vie, il s'éteint quelques années plus tard, rassuré de voir un particulier continuer à s'occuper de son jardin. En 1957, la propriété est transformée en centre de vacances. Peu à peu le jardin va tomber dans l'oubli. Une équipe de bénévoles se lance, à partir de 1987, le défi de réhabiliter ce précieux témoin de l'acclimatation des végétaux exotiques. Cent ans après le début de sa création, le Conservatoire du Littoral en fait l'acquisition pour protéger ce site exceptionnel.*

*Le jardin est géré par l'association Les Amis du Jardin Georges Delaselle.*

*La visite permet de découvrir, au gré de la balade, des espaces variés qui forment un ensemble très harmonieux. La Nécropole, avec sa vaste pelouse et ses cordylines, sert d'écrit aux sépultures de l'Âge de Bronze, découvertes par G. Delaselle. La Palmeraie, creusée dans le sable, abrite une riche collection de palmiers et de plantes sub-tropicales. Elle transporte le visiteur vers des destinations lointaines. Plus loin, les echiums pointent vers le ciel, le bleu de leurs inflorescences gigantesques. Arrivé au Calvaire, vous découvrirez le monde des plantes grasses rassemblées dans la Cacteraie. Le Jardin Maori dévoile l'extraordinaire palette de couleurs des phormiums. C'est le prélude à l'atmosphère méditerranéenne mise en valeur par la terrasse ouest surplombant la mer. A travers la rocaïlle des plantes à bulbes, on rejoint les terres australes. Au centre du jardin, est plantée une vaste collection de plantes originaires d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Le jardin d'herbe rappelle la végétation des dunes tout en soulignant la longue perspective qui traverse tout le jardin et qui aboutit à la Lande Fleurie, couverte de coussins d'armérie. C'est ici la fenêtre du jardin ouverte sur le continent, et surtout sur le sud et les lointains exotiques.. Chaque espace du Jardin est une invitation au rêve.*



Après la visite du jardin où les baigneurs ont rejoint les visiteurs nous poursuivons ce tour de l'île par un passage par le centre de vacances où certaines adhérentes de la « feu » section yoga ont le plaisir d'y passer quelques jours de détente, il y a quelques années.

Nous poursuivons ensuite vers l'auberge de jeunesse. Sur notre droite se dresse les vestiges de la chapelle Sainte Anne.

***Les ruines de cette chapelle romane sont en réalité les vestiges de l'ancienne église Saint Paul.***

***Construite au Xème siècle sur l'emplacement du monastère fondé par Paul Aurélien, moine venu du Pays de Galles et***

***détruit par les vikings vers 878. L'église formait un prieuré qui, jusqu'au XVIème siècle, était sous la dépendance de l'Abbaye Saint-Melaine de Rennes.***



***L'église se compose d'une grande nef charpentée, flanquée de bas-côtés sur lesquels s'ouvraient cinq arcades portées par des piles carrées. Le cœur est terminé par une abside au-delà d'un transept. La voûte actuelle est plus tardive. Dans la travée nord, s'ouvre une petite abside qui pourrait provenir d'un monument plus ancien. Ce type d'architecture relève d'une tradition de l'époque carolingienne, ce qui permet de dater la construction du troisième quart du Xème siècle.***

***Avec le début de l'ensablement, dans la première moitié du XVIème siècle, et le déplacement progressif de la population vers le cœur de l'île, l'église fut peu à peu laissée à l'abandon. Transformée en dépôt de munition, elle est détruite par le feu en 1798.***

***Vers 1860, on s'avisa de désensabler le monument. Mais les travaux furent dirigés avec tant de maladresse, qu'une partie de l'édifice s'effondra. L'abside, encore en place, fut alors transformée en oratoire dédié à Ste Anne.***

***Chaque année, le dernier dimanche de juillet, les paroissiens viennent en procession célébrer la fête de sainte-Anne, patronne de la Bretagne. Le samedi soir, un grand feu de joie est allumé sur la dune. Le dimanche matin, la messe y est célébrée en plein air.***

***Les ruines sont classées Monument Historique depuis 1980.***

Le sentier s'éloigne de la côte et c'est par des petites routes à travers champs que nous rejoignons l'auberge de jeunesse. Nous avons parcouru environ 12 km.



Avant le dîner pour marquer la fin du séjour et pour nous récompenser de nos efforts nous nous offrons un moment de convivialité, à l'aide d'un produit local élaboré à base de pommes.



## Lundi 9 septembre :

Ce matin c'est le départ et le temps est de notre côté pour nous éviter les regrets de quitter cet endroit magnifique.

Pas de stress le bateau est prévu à 11h00, le bus à 12h05 à Roscoff et le TGV à 13h52 à Morlaix.

Pas de stress sauf pour ? Brigitte qui cette fois-ci ne retrouve plus son billet de bus. Mais tout fini bien.



Prêts pour le retour



Dernier pique-nique sur le parvis de la gare de Morlaix avant que le crachin breton ne nous oblige à nous mettre à l'abri.

Merci à toutes et à tous pour ces merveilleux instants passés en votre agréable compagnie.

Textes : Jean-Claude SIMON

Sources : Offices du tourisme et internet

Photos : Bernadette, Patrick, Zaza, Monique S et Jean-Claude